RANA maxima Americana Aquatica.

The Bull Frog.

THE Figure here exhibited is ſmaller than many of theſe Frogs I have ſeen: The Eyes were oval, very large and prominent, the Pupils having yellow Circles round them: The *Irides* of a duſky red, encompaſſed with a yellow Circle behind, and a little below the Eyes appear the Ears, of a circular Form, and covered with a thin tranſparent Membrane, which is the *Membrana Tympani* itſelf, which in this Species of Animals lies quite bare, and expoſed, being even with the Surface of the reſt of the Skin, having no *Meatus Auditorius*, or Paſſage leading to it, nor any Thing like an outward Ear to guard it.

The Colour of the upper Part of this Frog, was duſky brown, thick ſet with large irregular ſhaped Spots, of a dark brown Colour, the whole being blended with a yelloviſh Green, particularly the fore-part of the Head and Chaps; the Belly duſky white, with a Mixture of Yellow, and faintly ſpotted. Theſe Frogs are leſs numerous than any other of the Frog kind, and frequent Springs only, which in *Virginia* abound in the Sides of every little Hill, where by the continual running of the Water, a ſmall Pond or Hole is uſually made before the Mouth of the Spring, which is rarely without being poſſeſſed by a Pair of theſe Frogs: They are uſually ſitting on the Verge of the Hole, and when ſurprized, with a long Leap or two enter the Mouth of the Spring, where they are ſecure. It is the general Belief of the People in *Virginia*, that they keep the Springs clean, and purify the Water, wherefore they never kill, or moleſt them, but ſuperſtitiouſly believe it bodes them ill ſo to do.

The Noiſe they make has cauſed their Name; for at a few Yards Diſtance their Bellowing ſounds very much like that of a Bull a quarter of a Mile off, and what adds to the Force of the Sound, is their ſitting within the hollow Mouth of the Spring. Tho' the imaginary Uſefulneſs of theſe Frogs is frequently a Means of their Preſervation, yet their voracious Appetites often cauſes their Deſtruction, they being great Devourers of young Ducks and Goſlins, which they ſwallow whole; this provokes the good Wives to deſtroy them, but as they are not very numerous, this Miſchief is the eaſier prevented.

Grenouille mugiſſante.

LA figure qui eſt ici eſt plus petite que pluſieurs de ces Grenoüilles que j'ay vuës: les yeux étoient ovales, fort grands & protuberans; les pupiles étoient bordées de cercles jaunes, les Iris d'un rouge foncé, entourés d'un cercle jaune; derriere & un peu au deſſous des yeux on voit les oreilles, de forme circulaire, & couvertes d'une membrane mince & tranſparente, qui eſt celle du Timpan; car dans cette eſpèce d'animaux elle eſt entiérement nuë & decouverte, & au niveau du reſte de la peau, n'y ayant ni conduit de l'oreille, ni paſſage qui mène à elle, n'y oreille externe pour la garder.

La couleur de tout le deſſus de cette Grenoüille étoit d'un brun foncé, toute couverte de grandes taches irregulieres d'un brun encore plus obſcur, le tout mêlé d'un verd jaunâtre, particulierement le devant de la tête & les machoires; le ventre d'un blanc ſâle, avec une nuance de jaune, & légerement tachetè. Ces Grenoüilles ſont en plus petit nombre que celles d'aucune autre eſpèce, elles n'habitent que les fontaines qui ſe trouvent très frequemment aux côtés de chaque petite coline de la Virginie. *Ces ſources forment de-petits étangs par le courant continuel de leurs eaux, preciſement devant l'endroit d'où elles ſortent des terres, chacun de ces trous ou petits lacs eſt ordinairement poſſedé par un couple de ces Grenoüilles. Elles ſont poſtées à l'entrée de ce trou, & lorſqu'on les ſurprend, en un ſaut ou deux elles rentrent dans la ſource de la fontaine, où elles ſont en ſureté. A la* Virginie *le peuple croît communement qu'elles purifient les eaux, & tiennent les fontaines propres, c'eſt pourquoy ils ne les tuent & ne les inquietent jamais, & ils ont la ſuperſtition de s'imaginer que cela ſeroit pour eux de mauvais augure.*

Le bruit, qu'elles font, leur a fait donner le nom qu'elles portent; à une petite diſtance leur mugiſſement reſſemble beaucoup à celui d'un taureau qui ſeroit éloigné d'un quart de mille, & ce qui augmente la force de ce ſon, c'eſt qu'elles ſe placent dans le creux de la fontaine. Quoyque l'utilité imaginaire de ces Grenoüilles ſoit ſouvent la cauſe de leur preſervation, cependant leur voracité les fait perir aſſez frequemment, car étant fort friandes des jeunes oiſons & des canettes qu'elles avalent toutes entieres, elles s'attirent ſouvent la colere des bonnes femmes qui les tuent pour ſe vanger, mais comme il n'y a pas beaucoup de ces Grenoüilles, il eſt d'autant plus aiſé d'empêcher ce malheur.

HELLEBORINE.

The LADY's SLIPPER of *Penſilvania.*

THIS Plant from a fiberous Root riſes with two or three ſingle Stems, to the Height of ten or twelve Inches, with long ribbed Leaves, growing alternately, the Flower as it is longer reſembles more a Slipper than any other of this Tribe that I have ſeen: It differs alſo from others of this Kind, in having a Slit from the Top to the Bottom of the Slipper; over the Hollow of which is fixed two ſmall oval Bodies or Knobs, over which hangs a thin Membrane or Lappet, of a pale Red or Roſe Colour, and under theſe Knobs is another Membrane of the like Form, but of a green Colour: The Four exterior Petals that compleat the Flower are placed croſs-ways, and are of a yelloviſh Green, ribbed and ſtained with Red. The Slipper is of a greeniſh Yellow, with a Tincture of Red. This curious *Helleborine* was ſent from *Penſilvania* by Mr. *John Bertram*, who by his Induſtry and Inclination to the Searches into Nature, has diſcovered and ſent over a great many new Productions both Animal and Vegetable. This Plant flowered in Mr. *Collinſon*'s Garden in *April*, 1738.

SABOT de *Penſilvanie.*

LA racine de cette plante eſt fibreuſe, il en ſort deux ou trois tiges, qui s'elèvent à la hauteur de dix ou de douze pouces, avec de longues feüilles à côtes & alternes, comme la fleur eſt plus longue que celle des autres eſpèces que j'ay vuës, elle reſſemble davantage à une pantouſle, ou à un ſabot, de plus elle differe des autres fleurs de cette eſpèce, en ce que cette pantouſle eſt fenduë du haut en bas; au deſſus de l'ouverture de cette pentouſle ſont attachés deux petits corps ovales, ou deux nœuds, qui ſont couverts par une membrane mince d'un rouge pâle, ou couleur de Roſe, & au deſſous de ces nœuds, il y a un autre membrane de la même forme, mais verte. Les quatres petales exterieures qui forment la fleur, ſont placées en croix d'un verd jaunâtre, à côtes & tachées de rouge; la pantouſle eſt d'un jaune verdâtre, avec une nuance de rouge. M. Jean Bertram *nous a envoyé de* Penſilvanie *cette curieuſe fleur, le même dont l'induſtrie & l'inclination à étudier la nature lui ont fait decouvrir & envoyer à ſes amis un grand nombre de nouvelles productions, tant animales que vegetables. Cette plante a fleuri dans le jardin de Mr.* Collinſon, *au mois d'*Avril, 1738.